

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 119 (1974)
Heft: 4

Buchbesprechung: À propos d'une réédition "Combat dans la Ligne Maginot" [Rodolphe]

Autor: Rapin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'une réédition **Combats dans la Ligne Maginot**

Comment un officier suisse peut-il décentement s'intéresser à la Ligne Maginot? N'est-ce pas l'exemple fâcheux à éviter, ce gouffre à millions ayant été pratiquement inutile?

Telle est, je pense, l'opinion de la plupart des officiers de tout rang, chez nous, (et peut-être en France aussi?) rattachés ou non à la forteresse.

Voilà pourquoi la réédition par la Brigade de forteresse 10 (Saint-Maurice) du livre *Combats dans la Ligne Maginot* vient particulièrement à son heure¹.

Tout d'abord parce que ce livre, écrit par le lt-colonel de réserve Rodolphe, commandant en 1939 le Groupement d'artillerie de forteresse de la Lauter (ouvrages du Schoenenbourg, du Hochwald-Est et Ouest, situés entre Haguenau et Wissembourg), est un des rares que l'on possède traitant du combat de la fortification moderne. Si l'on pense à l'importance que revêt cette arme dans notre pays, depuis la notion du Réduit imposée avec ténacité par le Général Guisan jusqu'aux nécessités de la guerre d'aujourd'hui — voyez le rôle étonnant joué par la Ligne Bar-Lev ou celle du Golan dans la guerre du Kippour — on concevra sans peine qu'une lecture de cette nature soit riche d'enseignements, et pas seulement pour des officiers de forteresse!

Rodolphe décrit en effet avec clarté et simplicité, souvent schémas à l'appui:

- la conception de la Ligne dans son ensemble, avec ses divers échelons en profondeur;
- les casemates (mission, armement, garnison),
- les ouvrages proprement dits (blocs d'entrée, arrières, casernements, usine, blocs d'artillerie et d'infanterie, tourelles d'artillerie, observatoires cuirassés),
- les PC et leur fonctionnement,
- la vie de la garnison,

avant de nous faire participer, jour par jour, au déroulement des combats.

Et c'est peut-être là, la partie la plus étonnante de ce récit, celle en tout cas qui nous amène à réviser profondément nos idées toutes faites sur la Ligne Maginot et à mieux fonder notre jugement sur la valeur d'une fortification convenablement utilisée. Jugez plutôt:

- Après avoir été violemment bombardé par une aviation qui disposait d'une maîtrise totale de l'air,
- Après avoir subi les attaques de l'artillerie lourde de 280 et de 420 (obus de rupture de 900 kg), de l'artillerie classique de 150 et de 105,
- Après avoir été encerclé mais jamais investi,
- Après avoir tiré 29 000 coups d'artillerie pendant les dix derniers jours de guerre, le Groupement se rend, après l'armistice et sur ordre du GQG, mais

[En vente chez Klausfelder, avenue de Corsier 20, Vevey, au prix de fr. 18.50]

- *il a conservé tous ses moyens de feu intacts,*
- *il a parfaitement rempli sa mission,*
- *il possède encore 50 000 coups dans ses magasins!*

Les vainqueurs en seront stupéfaits, comme en témoigne la relation d'une de leurs visites, le 3 juillet 1940:

« ... Le bloc 6 a toujours son aspect de clinique, avec ses murs ripolinés de blanc, ses aciers brillants et les cuivres étincelants de ses volants. Les trois pièces ont l'air d'être absolument neuves. On les croirait stockées dans une maison de santé. Les visiteurs demandent si ces canons ont tiré. Quand on leur dit qu'ils ont fait la majeure partie des tirs sur Aschbach, Oberseebach et Trimbach, ils les regardent avec un certain respect.

» Puis nous sortons par la porte de secours du bloc 6, et, quittant la propreté et l'ordre méticuleux de l'intérieur, nous tombons dans le chaos! Le bloc a toute sa façade labourée par les éclats et teintée en rouge sombre par la tolite des bombes qui ont explosé dans le fossé diamant. Aux alentours, les entonnoirs se touchent, béants, monstrueux!

» Et sur tout ce désordre, sur toute cette dévastation, les trois tubes de 75 tendent ironiquement vers l'Est leurs volées intactes, luisantes d'une légère couche de graisse. Les visiteurs n'en croient pas leurs yeux!... »

Il ne nous appartient pas de conclure, mais voici les propos de Rodolphe: « ... La Ligne Maginot ne fut forcée qu'en quelques points où elle était pratiquement abandonnée... Elle n'a pas trompé ses défenseurs. Tout ce que l'on peut constater, c'est que le Haut-Commandement français ne s'est pas servi de cet outil magnifique. »

Or ce livre avait un défaut. Paru en 1949, il venait trop tôt: les lecteurs d'alors n'avaient pas envie de se plonger à nouveau dans l'atmosphère lourde de 1940; renseignés comme ils l'avaient été par la propagande nazie, leur souvenir de la Ligne Maginot était plutôt amer... Sa première édition fut cependant épaisse.

C'est ici que se place le rôle de la Brigade de forteresse 10. Frappés par la valeur encore très actuelle du récit de Rodolphe, quelques officiers cherchent à le faire connaître. Au terme de nombreuses recherches, et par un hasard assez extraordinaire, le signataire de ces lignes retrouve à Boulogne-sur-Mer la veuve du Colonel Rodolphe qui lui confie, en plus de l'autorisation de rééditer, des documents exceptionnels, dont le Journal de combat du Hochwald, de la main de Rodolphe.

Dès lors, le rôle de la Brigade s'imposait avec clarté: rééditer ce livre non seulement pour offrir dans ce domaine un exemple particulièrement frappant et valable, aliment d'une réflexion féconde et génératrice d'un regain de confiance en nos moyens, mais aussi pour contribuer à répandre ce qui en fait une des caractéristiques les plus remarquables: cet esprit dans lequel la volonté exigeante de remplir une mission n'a d'égal que son sens de l'humain.

Major RAPIN

NOTE: Le major Rapin a préparé un exposé de 1 h. 30 environ avec projection de clichés sur le sujet de l'ouvrage du lieutenant-colonel Rodolphe. Il serait disposé à le présenter, hors-service, dans les sociétés ou groupements que cela intéresse. Prière de prendre contact à son adresse: Chemin de la Batelière 8, 1007 Lausanne.